



Panos Caribbean, l'ONG internationale qui œuvre dans le social depuis des lustres en Haïti, a présenté au public, ce vendredi 29 août à Pétion-Ville (Ouest), le rapport d'une enquête qu'elle a réalisé sur l'identification et enregistrement des électeurs du pays.

Retirer sa carte d'identité nationale, surtout en période électorale, est définitivement un parcours du combattant, selon des témoignages recueillis, par HPN, lors de la présentation du rapport.

Dans ce document d'environ 58 pages, Panos Caribbean a présenté un tableau sombre de la réalité d'identification et d'enregistrement des électeurs en Haïti. Le résultat de l'enquête, réalisée entre octobre 2013 et février 2014 dans six départements du pays, met à nu la défaillance de l'Office nationale d'identification (ONI).

Depuis des années, l'institution chargée de délivrer des cartes d'identité nationale (Cin) semble être dépassée par sa mission principale.

« Sur le terrain, j'ai rencontré des personnes qui, depuis environ quatre ans, ont fait la demande de CIN auprès de l'ONI mais n'arrivent pas jusqu'à aujourd'hui à avoir cette pièce », dit Ronald Saint Vil, consultant à Panos Caribbean.

M. Saint Vil, qui a dirigée l'enquête de Panos Caribbean sur l' « identification et enregistrement des électeurs en Haïti : entre attentes, défis et perspectives », est l'une des victimes de la défaillance de l'Office nationale d'identification.

« Mon épouse est décédée en 2005. Depuis, à chaque période d'élections j'ai vu son nom figuré toujours en tête de la liste des électeurs, dans le bureau de vote où elle devait voter », témoigne Ronald.

« Les morts constituent un grand électorat pour les élections », lâche laconiquement Ronald, qui exhorte les acteurs concernés à prendre les mesures que de droit pour mettre fin aux irrégularités [critiques] dans l'identification et l'enregistrement des électeurs.

Le sénateur Moïse Jean-Charles, le seul parlementaire et homme politique présent parmi les invités ainsi que Dieudonne Saincy porte-parole de la Plateforme politique Inite, avoue, lui aussi, avoir été victime du mauvais fonctionnement de l'ONI.

« Après trois années d'attente, j'ai dû intervenir un jour auprès du directeur général de l'Office national d'identification pour avoir ma carte. Effectivement, je l'ai eu en trois jours », raconte à l'assistance le sénateur Jean-Charles, très acide contre les prestataires de service.

En fait, sur le terrain des départements de l'Ouest, de l'Artibonite, des Nippes, de la Grande-Anse, du Sud-Est et du Plateau Central, Panos Caribbean a pu collecter les informations auprès des représentants de différents secteurs de la société civile, de la classe politique et des concernés, eux-mêmes.

Haiti-Élections: Avoir une carte d'identité nationale, le parcours du combattant

Écrit par SFD/HPN

Vendredi, 29 Août 2014 17:37

« Malheureusement, note Ronald Saint Vil, dans la plupart des cas, les prestataires de service à savoir les employés de l'ONI ont refusé de nous fournir des éléments d'information. »

Selon le directeur de programme régional de Panos Caribbean, Cossy Roosevelt, Panos Caribbean a pris l'initiative de réaliser l'enquête, qui a trouvé le support financier de la Fondation nationale pour la démocratie, après de nombreuses observations faites sur les problèmes liés à chaque période électorale et les difficultés auxquelles sont confrontés les citoyens qui veulent avoir La carte d'identité.

Pour solutionner l'ensemble des problèmes, Panos Caribbean, dans la conclusion du rapport, a fait des recommandations aux décideurs: « transformer l'ONI en un organisme autonome et le mettre à l'abri de la politique; améliorer la qualité des services offerts à la population en assurant la performance des bureaux d'inscription au-delà des élections. »

Sylvestre Fils Dorcilus

sylvestref.d@hpnhaiti.com